



Communiqué

ANALYSES DES MARCHÉS DES DROGUES DANS L'UE RÉALISÉES EN 2022 PAR L'EMCDDA ET EUROPOL

L'évolution du rôle de l'Europe dans l'expansion des marchés de la cocaïne et de la méthamphétamine

(06.05.2022, BRUXELLES **EMBARGO 10h30 HEC/Bruxelles | 09h30 Lisbonne**) Le rôle de l'Europe dans la production et le commerce internationaux de drogues évolue, selon les nouvelles analyses publiées aujourd'hui par l'**Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA)** et **Europol** ⁽¹⁾. Dans un examen approfondi des marchés de la **cocaïne** et de la **méthamphétamine**, les agences soulignent l'augmentation des activités de production en Europe et la façon dont la collaboration entre les groupes criminels du monde entier crée de nouvelles menaces pour la sécurité et agrandit le marché.

Les nouvelles analyses couvrent les tendances tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de la production et du trafic à la distribution et à la consommation. Les deux agences de l'UE décrivent un marché de la cocaïne vaste et en expansion et un marché de la méthamphétamine actuellement petit, mais en croissance constante, dans l'UE. Elles mettent également en garde contre la menace accrue que représentent l'innovation dans les processus de production et les précurseurs chimiques, ainsi que l'émergence d'une gamme de plus en plus diversifiée de produits pouvant être dangereux pour les consommateurs.

Pour Alexis Goosdeel, directeur de l'EMCDDA : « Nos nouvelles analyses montrent que nous sommes aujourd'hui confrontés à une menace croissante découlant d'un marché des drogues plus diversifié et plus dynamique, qui repose sur une collaboration plus étroite entre les organisations criminelles européennes et internationales. Cela s'est traduit par des niveaux records de disponibilité des drogues, une augmentation de la violence et de la corruption et une aggravation des problèmes de santé. En réponse, nous devons être encore plus sensibles aux signaux provenant du marché et investir dans une action coordonnée plus importante, non seulement en Europe, mais aussi avec nos partenaires internationaux dans les pays producteurs et de transit ».

L'Europe est une grande région productrice de drogues de synthèse, tant pour les marchés intérieurs que pour les marchés extérieurs. De plus en plus, elle est également une zone de transit essentielle pour les drogues destinées à d'autres régions du monde. Pour la cocaïne comme pour la méthamphétamine, il est prouvé que les groupes criminels latino-américains et européens s'associent pour la production, le trafic et la distribution.

Catherine De Bolle, directrice exécutive d'Europol souligne : « Le commerce de drogues illicites continue de dominer la grande criminalité et la criminalité organisée dans l'UE, et près de 40 % des réseaux criminels actifs au niveau international signalés à Europol se livrent au trafic de drogues. La lutte contre ce commerce illégal est une priorité essentielle pour Europol et l'UE. L'analyse présentée aujourd'hui nous aide à comprendre la dynamique du marché et est cruciale pour formuler des réponses répressives efficaces ».

Les conclusions d'aujourd'hui s'appuient sur des données et des informations provenant du système de surveillance des drogues de l'**EMCDDA** et sur les renseignements opérationnels d'**Europol** sur la criminalité organisée. En adoptant une approche d'évaluation des menaces, les agences présentent des domaines d'action clés au niveau de l'UE et des États membres. Il s'agit notamment de recenser rapidement les menaces émergentes pour la santé et la sécurité, d'investir dans les capacités en matière de police scientifique et de toxicologie pour suivre le rythme de l'innovation, de mieux cibler la chaîne d'approvisionnement en drogues illicites et de réduire les vulnérabilités aux frontières extérieures.

Cocaïne — nombre record de saisies et augmentation de la production en Europe

L'analyse présentée aujourd'hui montre que le marché européen de la cocaïne est en expansion, sous l'effet de niveaux de trafic sans précédent qui se traduisent par une disponibilité historiquement élevée. Les niveaux élevés de production de cocaïne en Amérique du Sud se sont traduits par des quantités record saisies en Europe. L'Europe est également une destination et une zone de transit pour la cocaïne destinée au Moyen-Orient et à l'Asie. Une augmentation de la production est également en cours en Europe, ce qui indique des changements dans le rôle de la région dans le commerce international de la cocaïne. Une grande variété d'individus et de réseaux criminels façonnent l'offre complexe de cocaïne à destination et au sein de l'UE. La possibilité que de nouveaux produits fumables élaborés à partir de cocaïne base apparaissent sur le marché suscite des inquiétudes quant aux risques futurs pour la santé.

La cocaïne est la deuxième drogue illicite la plus consommée dans l'UE après le cannabis, sa valeur sur le marché de détail étant estimée à 10,5 milliards d'euros en 2020 (entre 7,7 milliards et 12,8 milliards d'euros). Environ 3,5 millions d'Européens (âgés de 15 à 64 ans) déclarent avoir consommé cette drogue au cours de l'année écoulée, et 14 millions au cours de leur vie. Si la consommation de cocaïne reste concentrée dans le sud et l'ouest de l'Europe, le marché semble se développer à l'est.

Pour la quatrième année consécutive, des quantités record de cocaïne (214,6 tonnes) ont été saisies en Europe en 2020, soit une augmentation de 6 % par rapport à 2019, ce qui suggère une disponibilité élevée de cette drogue. Trois pays — la **Belgique** (70 t), les **Pays-Bas** (49 t) et l'**Espagne** (37 t) — représentaient environ les trois quarts du total européen, mais de grandes quantités ont également été saisies par l'**Italie** (13,4 t), la **France** (13,1 t), l'**Allemagne** (11 t) et le **Portugal** (10 t). La majeure partie de la cocaïne saisie en Europe arrive dans des conteneurs de transport maritime. Les points d'entrée des cargaisons de cocaïne se diversifient et les quantités saisies dans les ports d'**Europe orientale** et de **Turquie** sont plus importantes.

La fabrication de cocaïne se poursuit principalement en **Colombie**, en **Bolivie** et au **Pérou**. La nouvelle analyse décrit toutefois la manière dont la transformation de la cocaïne a désormais lieu en Europe (principalement en **Belgique**, en **Espagne** et aux **Pays-Bas**). De grandes quantités de précurseurs chimiques utilisés dans la production de cocaïne ont été saisies dans des laboratoires de production illicite et aux frontières européennes. Des données récentes suggèrent également que de grandes quantités de chlorhydrate de cocaïne ont été produites en Europe à partir de produits intermédiaires, tels que la pâte de coca et la cocaïne base. Certains d'entre eux sont importés clandestinement d'Amérique du Sud dans des matériaux dits de transport (par exemple du charbon de bois, du plastique) avant d'en être extraits dans des installations spécialisées. La disponibilité en Europe de grandes quantités de cocaïne base et de pâte de coca crée un risque d'apparition de nouveaux produits fumables (comme le « crack ») sur les marchés de consommation européens, avec des risques sanitaires et sociaux considérables.

La méthamphétamine — un marché de petite taille, mais en croissance constante

La méthamphétamine — la drogue de synthèse stimulante la plus largement consommée dans le monde — continue de jouer un rôle relativement secondaire sur le marché européen des drogues. Néanmoins, la dernière analyse montre la menace croissante que représente cette drogue dans la région, à mesure que sa disponibilité augmente et que sa consommation se répand dans de nouveaux domaines. La méthamphétamine est produite dans l'UE pour approvisionner les marchés tant intérieurs qu'extérieurs. L'Europe est également une destination et une zone de transit pour cette drogue au départ d'autres centres de production (par exemple, l'Iran, le Nigeria, le Mexique) à destination de l'Asie et de l'Océanie. L'industrie émergente de la méthamphétamine en Afghanistan représente une menace pour l'UE, compte tenu des prix compétitifs et des itinéraires de trafic de drogue depuis longtemps établis vers l'Europe.

L'analyse présentée aujourd'hui montre que les tendances à long terme indiquent une expansion constante du marché. Entre 2010 et 2020, le nombre de saisies de méthamphétamine dans l'UE-27 a plus que doublé (passant de 3 000 à 6 200), tandis que les quantités saisies ont augmenté de 477 % pour atteindre 2,2 tonnes en 2020 (UE-27).

En 2020, neuf États membres de l'UE ont signalé le démantèlement de 215 laboratoires de méthamphétamine. Historiquement, la production en Europe s'est généralement déroulée dans de petits laboratoires de « cuisine », mais largement répandus, en **Tchéquie** et dans ses pays voisins. Bien que ces derniers existent toujours, les laboratoires de production situés en **Belgique** et aux **Pays-Bas**, où la méthamphétamine peut être produite à une échelle considérablement plus grande, suscitent aujourd'hui des préoccupations croissantes.

Les laboratoires de méthamphétamine détectés en **Belgique** et aux **Pays-Bas** ont augmenté en taille, en sophistication et en production depuis 2019. Tenant compte de la rentabilité de la méthamphétamine, les producteurs européens de drogues de synthèse sont désormais considérés comme travaillant avec les groupes criminels mexicains pour mettre au point des processus de production et exploiter les infrastructures existantes en Europe. Outre la méthamphétamine produite en Europe, des quantités de plusieurs tonnes de cette drogue provenant du **Mexique** ont été saisies dans l'UE depuis 2019, ce qui implique également une collaboration entre les réseaux criminels européens et mexicains.

La production de méthamphétamine en **Afghanistan** constitue une autre évolution, bien qu'à l'heure actuelle, le pays ne semble pas être une source majeure d'approvisionnement de l'UE. Néanmoins, compte tenu du prix de gros relativement faible de la méthamphétamine afghane, les réseaux criminels peuvent estimer qu'elle est économiquement attrayante pour le trafic de la drogue dans l'UE le long des itinéraires établis de trafic d'héroïne.

L'usage de méthamphétamine en Europe a de longue date été concentré en **Tchéquie** et en **Slovaquie**, mais il semble s'étendre dans d'autres pays. Les dernières données d'analyse des eaux usées révèlent que la drogue est également présente en **Belgique**, à **Chypre**, à l'est de l'**Allemagne**, en **Espagne**, en **Turquie** et dans plusieurs pays d'Europe du Nord (par exemple, le **Danemark**, la **Lettonie**, la **Lituanie**, la **Finlande** et la **Norvège**). Sur les 58 villes disposant de données sur les résidus de méthamphétamine dans les eaux usées municipales pour 2020 et 2021, environ la moitié (27) ont signalé une augmentation.

La présence de quantités de méthamphétamine plus importantes sur le marché européen suscite des inquiétudes quant à l'augmentation de la demande de cette drogue, en particulier sous sa forme fumable (« *crystal meth* »). Cela pourrait avoir des conséquences à long terme, notamment une charge plus lourde pour les systèmes de santé et une menace pour la sécurité publique.

Thèmes transversaux

La logistique — une activité parallèle émergente : Alors que les réseaux criminels établis gèrent souvent leurs propres activités, d'autres externalisent désormais une série de services tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Les analyses publiées aujourd'hui montrent que le soutien logistique est devenu une activité parallèle, certains groupes criminels étant spécialisés dans la fourniture des produits chimiques, des équipements et de l'expertise nécessaires pour mettre en place et exploiter des installations de production. L'analyse des communications criminelles cryptées, au travers de récentes opérations de police très médiatisées, a montré que le commerce dépend souvent d'un réseau de facilitateurs et de courtiers (« *brokers* ») qui mettent en relation les producteurs, les transporteurs et les distributeurs. Les réseaux criminels européens renforcent l'efficacité de la production en s'appuyant sur le savoir-faire de leurs homologues des régions productrices de drogues d'Amérique latine.

Montée de la violence et de la corruption : La violence et la corruption, que l'on observe depuis longtemps dans les pays où la production de drogues existe de longue date, sont de plus en plus répandues dans l'UE. Les analyses soulignent que, dans certains États membres de l'UE (**Belgique**, **Espagne**, **France**, **Pays-Bas**), la concurrence entre les fournisseurs de drogues s'est intensifiée, entraînant une augmentation des affrontements violents. L'expansion du marché de la cocaïne de l'UE s'est accompagnée d'une augmentation des meurtres, des enlèvements et des intimidations, et ces violences se sont propagées à des personnes extérieures au marché des drogues (par exemple, des avocats, fonctionnaires de l'État, journalistes, etc.). Dans le même temps, la croissance de la production à grande échelle de méthamphétamine en Europe est susceptible de « favoriser la corruption tout au long de la chaîne d'approvisionnement, en créant une économie parallèle ». La corruption a été identifiée comme une menace essentielle dans l'UE, où près de 60 % des réseaux criminels y recourent en tant que facilitateur, selon les estimations.

Dommmages, risques et coûts environnementaux : Un thème transversal majeur dans les conclusions publiées aujourd'hui est l'impact environnemental de la production de drogues. Cela inclut le déversement de déchets chimiques, qui peut entraîner des dommages écologiques, des risques pour la sécurité publique et des coûts de nettoyage élevés. Des décès ont été enregistrés dans des laboratoires de production de drogues de synthèse en **Belgique** et aux **Pays-Bas** ces dernières années, en raison d'incendies, d'explosions ou de la suffocation provoquée par du monoxyde de carbone ou d'autres émanations toxiques.

Incidence de la COVID-19 sur les marchés des drogues : Malgré les perturbations sans précédent causées par la pandémie de COVID-19, les marchés de la cocaïne et de la méthamphétamine dans l'UE ont continué d'évoluer. Les analyses montrent que les restrictions liées à la COVID-19 ont été ressenties davantage au niveau du commerce de détail qu'au niveau du commerce de gros, où le trafic de cocaïne par les voies maritimes s'est poursuivi aux niveaux antérieurs à la pandémie. Les marchés de détail des drogues ont été perturbés au cours des premiers confinements, bien que les distributeurs se soient rapidement adaptés en utilisant de nouvelles méthodes (services de messagerie cryptée, applications de médias sociaux, sources en ligne et livraisons à domicile). En 2020, la méthamphétamine était l'une des drogues les plus souvent saisies dans les envois postaux.

Notes

(¹) Les modules en ligne sont disponibles en anglais à l'adresse www.emcdda.europa.eu/publications/eu-drug-markets et www.europol.europa.eu. D'autres modules seront publiés en 2023 pour compléter l'analyse stratégique du marché des drogues de l'UE. Ces analyses constituent un ensemble unique de ressources pour les professionnels des services répressifs et de santé, les décideurs politiques, la communauté universitaire ou toute personne à la recherche d'informations actualisées sur les marchés des drogues en Europe. Les données concernent la période 2018-2020.